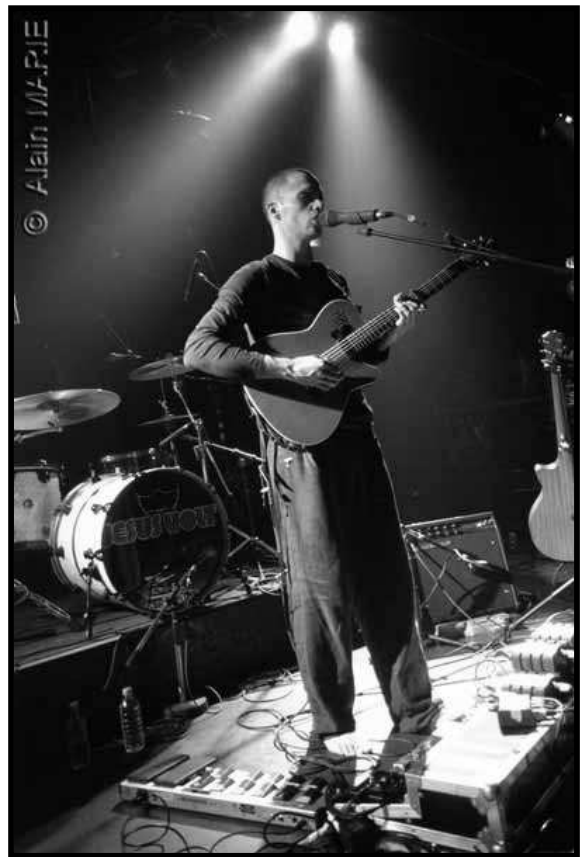


# NOSFELL

*Labyala Fela da Jawid Fel dit Nosfell est  
"celui qui marche et qui guérit".*



**Le 17 mars 2007  
au Centre Culturel des Carmes de Langon**

## En quelques mots...

---

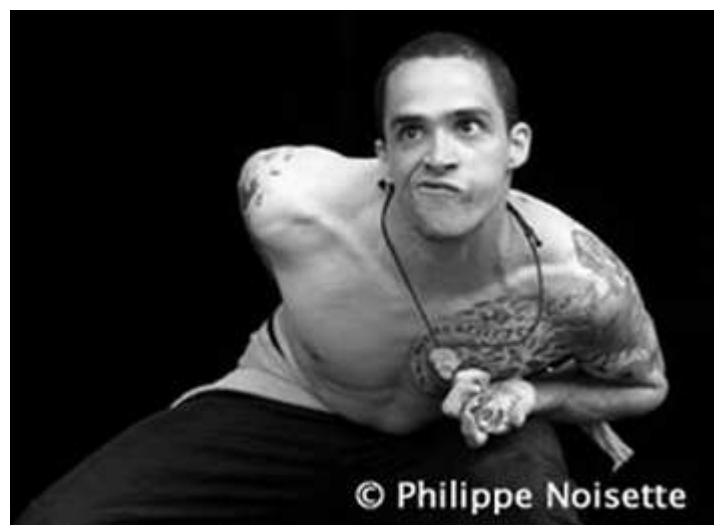
Artiste atypique, Nosfell séduit tant par l'originalité de son univers fantasmagorique que par son talent à multiples facettes. Nosfell est originaire de Klokocharia, lointaine contrée qui possède sa propre culture et son propre langage, le Klokochar.

S'exprimant à la fois en anglais et dans sa langue natale, Nosfell nous transmet les contes et légendes de son pays.

Pour recréer cet univers onirique et insuffler la vie à ses histoires, il se métamorphose tour à tour en griot africain, acteur de théâtre de Kabuki ou en pantomime. Sans oublier, son incroyable souplesse vocale, passant d'une voix cristalline à un timbre rauque, qui lui permet d'incarner une multitude de personnages.

Pierre Le Bourgeois, le talentueux violoncelliste qui l'accompagne, ajoute sa part de mystère à cet univers déjà fascinant.

Pour vous initier à ce monde, le mieux est encore d'écouter et surtout de le découvrir sur scène.



Extraits de son dernier album  
« Pomaïe Klokochazia balek »  
(septembre 2004)

---

*sladinji*  
*the grinning tree*

I shot my luck the moment  
I woke up in this hole, cool  
And wet  
Sharp and muddy tree  
I've been sleeping next to  
Then a melting veil came through  
My brains like the thrusting fingers  
Of the grinning ape  
The real combination  
Of fanatic attractions...  
"This emotion's hunting me"  
Said the young Sladinji  
Surrounded by this bittersweet  
Veil Crusty skin  
He feels...  
A smooth flickering tongue came  
Licking his thumb as the sweet  
Blood dripped over the wonb...  
Spider's spinning its home as  
Sladinji's building his own trap  
And the melting veil stood through  
Those brains like the lifting fingers  
Of the grinning ape  
The pa-paw resurrection  
Of a cosmic lick complexion  
This emotion's hunting me"  
Said the young Sladinji  
Surrounded by this bittersweet  
Veil Crusty skin  
Grabbing claws  
He feels...

Labyala Fela Da Jawid Fel, plus communément connu sous le nom de Nosfell reste une énigme pour bon nombre de personnes et je ne fais pas exception. On dit qu'il est né il y a un peu plus d'un quart de siècle dans la région de Floharlem de Middlewel à l'ouest Klokocharia. Nous sommes bien avancés. Il est vrai que Klokocharia reste en fin de liste du palmarès des pays les plus visités pendant les vacances d'été. Aussi, attardons-nous sur ce que nous en savons.

Le parcours musical de Nosfell, n'ayant rien d'atypique à première vue, l'est pourtant si on le compare à celui de la grosse majorité des nouveaux venus de l'industrie du disque. Nosfell n'a, quant à lui, rien d'une industrie. C'est dans une simplicité que l'on ne connaissait plus que l'artiste excelle. Durant ses voyages initiatiques, il nous balade dans des contrées vierges de notre monde et nous enchante de mélodies... de world music ? Peut-être bien. Mais s'il fait de la musique du monde, il s'agit bien là de son monde à lui et on rêve déjà de s'expatrier.

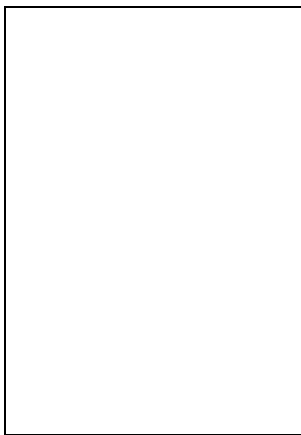
Loin d'être uniquement un chanteur, Nosfell éblouit par son omniprésence dans tout ce qui fait sa musique. Instrument et voix se mêlent et se démultiplient. Souvent, durant ses concerts on peut entendre « est-ce lui cette voix aussi ? » et même parfois « c'est du play-back. » or, Nosfell est aux antipodes du play-back et propose à ces voyageurs/spectateurs chaque soir une performance différente. Utilisant la technique de « l'auto-sampling » Nosfell boucle ses voix et ses accords toujours en direct. On pourrait applaudir la maîtrise mais cela serait bien réducteur. C'est bien plus que ça. Il entrelace les émotions et subjugué par ses souplesses tant vocales que corporelles. Oui, si Nosfell s'écoute et se vit, il n'en reste pas moins une expérience visuelle exceptionnelle.

On dit de lui que c'est un homme serpent. Torse nu sur scène, notre homme ondule comme un reptile. La comparaison animalière ne s'arrête pas là. Il se meut avec une grâce féline et se recroqueville dans un instinct sauvage et ancestral. Il fait peur à certains, peut-être parce qu'il nous ressemble.

Ce n'est pas sans sourire que nous écoutons ce conteur de Klokocharia faire vivre son pays et ses habitants. Ses interludes sont un régal et on aime à se faire piéger dans son univers narré par son phrasé si particulier. Dans ses chansons, le Klokocharien, langue de Klokocharia, fait échos à l'anglais. Percevoir est là plus important que comprendre. Comme il le dit lui-même, cette langue incompréhensible pour le commun des mortels permet de s'approprié chaque

chanson...

Avec ses multiples voix et sa guitare, ce caméléon musical, unique locuteur d'une langue étrange, incarne **différentes facettes des arts de la scène**. Il nous mène aux confins du rêve et de la réalité. **Seul sur scène**, Nosfell est un artiste protéiforme, inclassable, authentique... Un spectacle de Nosfell n'est pas seulement une expérience sonore, elle est aussi visuelle et sensorielle. Il est un créateur d'atmosphère. Musique rock, melting-folk, tantôt puissante, tantôt douce. Sa singulière souplesse vocale nous fait ressentir, en anglais ou dans la langue de Klokochazia (le klokobetz), les histoires d'un ailleurs. **Il crée en live une superposition de guitares et de voix pour gagner en ampleur**, et tracer les contours d'un univers aux multiples facettes. Les concerts de Nosfell sont des invitations au voyage dans une contrée apparemment inconnue, mais qui nous accueille, nous adopte au point d'en devenir nous-même acteurs...



Crédit photo : Léonard Cohade

## Concerts

---

### **MARS 2007**

01/03/07 : Vents du Sud, Toulouse  
17/03/07 : Les Carmes, Langon

### **DECEMBRE 2006**

05/12/06 : Laiterie, Strasbourg  
06/12/06 : Splendid, Lille

### **NOVEMBRE 2006**

11/11/06 : Chabada, Anger  
24/11/06 : 4 sans, Bordeaux

### **OCTOBRE 2006**

12/10/06 : Magic Mirrors, Nancy

### **DECEMBRE 2005**

02/12/05 : VIP, Saint Nazaire  
08/12/05 : Cabaret Vauban, Brest  
10/12/05 : Le Manège, Lorient  
15/12/05 : Nuits Botaniques, Bruxelles  
16/12/05 : Tournai, Belgique

### **NOVEMBRE 2005**

03/11/05 : Confort moderne, Poitiers  
10/11/05 : Le Normandy, Saint Lo  
12/11/05 : Festival Overlook, Bergerac  
17/11/05 : Espace Agora, Le Havre  
19/11/05 : CCM John Lennon, Limoges  
26/11/06 : La Laiterie, Strasbourg

### **OCTOBRE 2005**

06/10/05 : Cinéma espace centre, Cagnes  
12/10/05 : Barcelone, Espagne  
14/10/05 : Live Café, Gap  
15/10/05 : La Gare, Maubec  
18/10/05 : Hexagone, Meylan  
20/10/05 : Théâtre Denis, Hyères  
21/10/05 : L'affranchi, Marseille  
22/10/05 : MJC, Manosque  
25/10/05 : La Cigale, Paris

### L'ovni Nosfell à découvrir en vidéo live

lesinrocks.com, 28/02/06



Zoom image

**A l'occasion de la sortie de son DVD *Live in Bruxelles*, retour sur le phénomène Nosfell et découverte d'un extrait de son DVD en vidéo, l'envoûtant *The wise left hand*.**

Des artistes de la trempe de Nosfell ne sont pas monnaie courante. Ceux qui l'ont découvert sur scène – son domaine de prédilection – sont ressortis de là, au choix, littéralement envoûtés par la musique et l'univers du jeune homme, ou bien agacés par les exubérances d'un musicien à l'opacité tenace.

Pas facile en effet de pénétrer dans le monde fantasmagorique de Nosfell, avec ses propres codes (le langage klokobetz, qu'il a lui-même inventé) et sa propre géographie (la province de Klokocharia, pays imaginaire dont il conte les légendes). On suppose que ce géant tatoué, avec ses faux airs d'Henry Rollins slave, n'a pas été insensible dans son adolescence aux outrances théâtrales de Magma – mais on n'en sait pas plus.

La comparaison avec la bande à Vander s'arrête pourtant là car, musicalement, Nosfell navigue à mille lieues du rock-prog grandiloquent de son aîné. Accompagné de son fidèle violoncelliste Pierre Le Bourgeois, il joue une sorte de folk décharné, mâtiné de blues et de musiques folkloriques, dont chaque chanson, étirée à l'extrême, laisse une belle part d'improvisation à ces deux instrumentistes exigeants.

S'organisant autour du corps élastique et de la voix impressionnante de son leader, un concert de Nosfell se situe à la croisée de tous les arts de la scène, aussi bien le théâtre que la danse ou le cirque. Ce DVD live, enregistré à Bruxelles, tente ainsi de rendre compte de cette expérience inédite : on y voit un félin à la voix d'ange, s'auto-samplant à outrance pour créer ses étranges mélopées, se contorsionnant bizarrement en ombre chinoise et bavassant, parfois plus que de raison, sur son pays imaginaire. Un ovni, assurément, mais le talent en plus.

Pour vous faire découvrir ce DVD, lesinrocks.com vous propose de regarder un titre extrait du concert à Bruxelles, *The wise left hand*, qui démontre à merveille toute la puissance scénique de la formule Nosfell.

## Cap sur Klokocharia

LaGuitare.com, 10/04/06

Le 27 février dernier, Nofell a délivré un dvd live de son premier album.

### Retour sur un phénomène scénique implacable...

Créateur d'un pays imaginaire le Klokocharia et de la langue de ses habitants le klokoletz, **Nofell** est novateur en tous points. Sur son premier album " Pomaie klokocharia balek " on a déjà découvert un artiste singulier qui nous entraîne dans un univers inclassable et passionnant. Nofell a bâti surtout sa réputation sur l'originalité de ses performances scéniques pendant ses longues tournées. Cet aède excelle sur scène en interprétant des mélodies " traditionnelles " de cette contrée imaginaire. Le dvd live témoigne de la puissance scénique et de l'intensité profonde de son univers pour celles et ceux qui l'ont manqué.

Enregistré à Bruxelles, son concert débute sur une intro douce entraînant le public du monde réel à Klokocharia. " The wise left hand " est une subtile entrée en matière. On apprécie la ligne mélodique distinguée aux accents mélancoliques. Nofell s'accompagne à la guitare acoustique avec le soutien fidèle de son violoncelliste et bassiste Pierre Le Bourgeois. Cette complicité lui permet d'évoluer de manière cohérente dans son univers décalé. Chaque chanson est introduite d'un commentaire typique et légendaire. A la fois amusant et original qu'on prend goût à ses petites histoires très vivantes un brin compliquées et aux caractères très humains des personnages comme Darazdeblek.

L'album retranscrit bien l'univers très personnel et multi-instrumentistes mais sur scène la danse se mêle au chant. Cet élément scénographique enrichit ce spectacle. La force animale teinte la prestation de Nofell, il n'hésite pas à bouger doucement son corps au rythme de ses mélodies et à prendre certaines poses et mimiques dans l'obscurité de la salle.

Tantôt il superpose ses samples de voix à la perfection, un exercice rude rythmiquement sur " mindala jinka ", tantôt il nous gratifie d'un riff efficace "Sladini the grinning tree ". On retiendra aussi l'explosif aux frontières de la transe "Gouz mandamaz" titre symbolisant la symbiose entre Nofell et Pierre Le Bourgeois.

Souvent, la folk "Taylor" intimiste s'immisce sur scène où il joue de sa Nos-Modèle (guitare des luthiers Damico), qui participe à l'exceptionnalité de cet artiste au riche univers. En guise de douce transition de Klokocharia à la vie normale il propose un morceau instrumental "Slakaz blehezim".



En bonus, un disque inédit accompagne ce dvd et des extraits d'un concert inédit acoustique et un extrait du concert des Vieilles Charrues en juillet 2005.

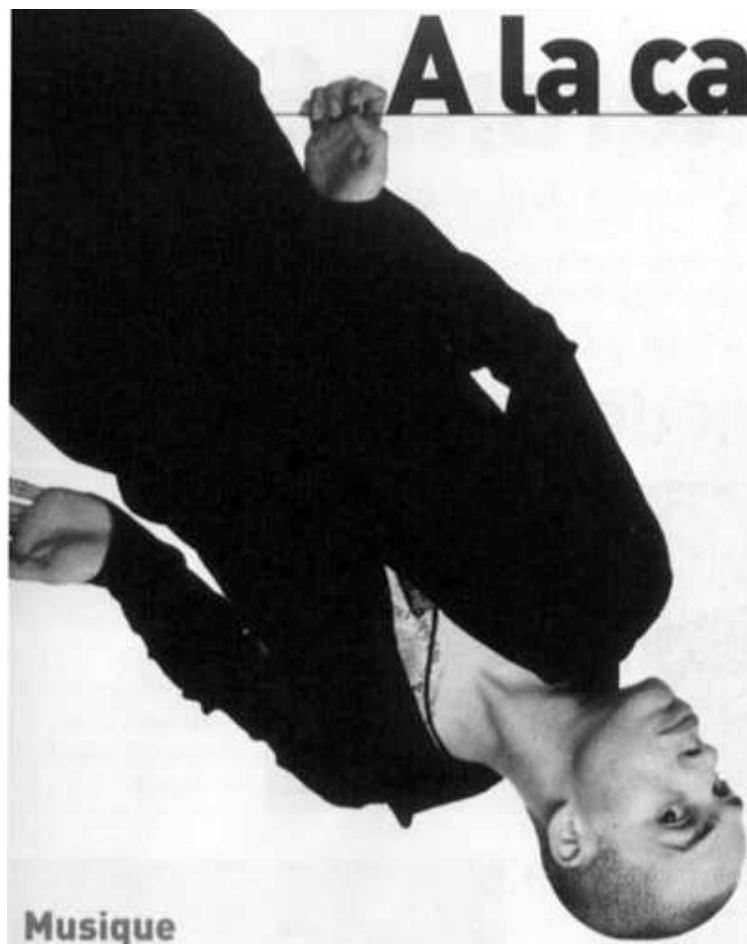
Ainsi on voit le duo se produire aussi bien dans l'église de Lignan que sur une grande scène au Festival des Vieilles Charrues. Si l'esprit n'est pas le même, le public se laisse séduire sans peine. Quand à la prestation elle reste toujours aussi éblouissante.

Pour certains il est fou et pour d'autres surdoué, il est vrai que ce personnage ne fait pas l'unanimité. Peu importe le talent éblouissant ne touche pas tout le monde. Moins médiatisé que Camille mais tout aussi surdoué, il a su créer tout un monde à lui fusionnant la rage et la douceur. Malheureusement il n'a pas été récompensé au Prix Constantin et aux Victoires de la Musique.

**Emmanuelle** le 10/04/2006

Télérama, 19 octobre 2005





# A la carte

Musique

## Bienvenue sur la planète Nosfell

**Capable de toutes les mues, il traverse les styles en changeant de voix et d'aspect. Il dit venir d'un autre monde. Seule certitude : il n'a pas fini de surprendre...**

Cet été, Nosfell, 27 ans, regard sombre et tatouages ésotériques, était l'invité des festivals qui comptent : Les Eurockéennes de Belfort, Les Francofolies de La Rochelle, Les Vieilles Charrues à Carhaix... jusqu'au grand raout rock de Benicàssim en Espagne. Et cet automne, le chanteur se produit à la Cigale, l'une des plus belles salles parisiennes. Où l'on parie sans risque qu'il va surprendre. Car – et tant pis pour le cliché – plus qu'aucun autre artiste, Nosfell, enfant de la banlieue parisienne, peut prétendre au qualificatif d'"ovni musical". Comment parler autrement d'un chanteur qui jure être l'émissaire d'une planète connue de lui seul, Klokocharia. Et vocalise parfois en anglais, mais le plus souvent... en "klokobetz", une langue qu'il a inventée !

### *Bête de scène*

On a pu s'en rendre compte pour avoir accompagné trois jours durant sa tournée des festivals d'été : le jeune homme est le genre d'inconnu qui fait sensation à chaque fois qu'il est invité quelque part. Comme lors de ce concert au Summer Festival, à Blaye-les-Mines, le 14 juillet dernier. Ce soir-là, le public n'en revient pas. Il découvre un type torse nu, grimaçant et éructant, presque inquiétant tant il semble possédé. Mais qui, soudain apaisé, se transforme en un danseur d'une troublante et animale sensualité. Sa voix, elle aussi, passe par toutes les métamorphoses. Tour à tour douce, rauque, percutante, elle se fait murmure puis cri, grimpe à l'octave, redescend dans les graves. Epaulé par le violoncelliste et bassiste Pierre Le Bourgeois, Nosfell traverse les musiques (rock, blues, world...) sans qu'à aucun moment l'auditeur se retrouve en terrain connu. Forcément, tout le monde n'adhère pas à ce spectacle hors norme. "Tais-toi et chante !" s'exaspère un spectateur quand le musicien se fait conteur et entreprend de livrer avec minutie la généalogie des tribus qui peuplent la planète Klokocharia. Le surlendemain, aux Francofolies de La Rochelle, la plupart des spectateurs venus écouter les chansons de Romane Cerda quitteront la salle épouvantés quand viendra le tour de Nosfell. A la grande satisfaction de ses fans – ils sont de plus en plus nombreux –, qui faisaient le pied de grue à l'extérieur.

### *En route pour Klokocharia*

"J'aimerais ne pas tout dire. Suggérer plutôt qu'expliquer", nous avait-il prévenu à l'occasion d'une première et brève rencontre il y a un an. Interviewer Nosfell n'est pas facile. Même en passant plusieurs dizaines d'heures avec lui dans un camion. Le diable prend une maline application à perdre les journalistes dans les méandres de son imagination. Il cache l'essentiel derrière des détails toujours plus saugrenus. Attitude qui, tout au long de l'été, a souvent donné lieu à la publication d'interviews du style : "En klokobetz, Labyala Nosfell veut dire 'notre ami précieux'. Mon animal fétiche est le renard..." A croire l'ancien étudiant en langues O', le klokobetz est bien une langue avec ses adjectifs, ses verbes. Il y a quelques années, son premier CD, autoproduit, comprenait même un glossaire pour qui aurait voulu l'apprendre. Mais comme on n'est pas linguiste, avouons que ce n'est pas ce qui nous motive le plus, le klokobetz... D'autant que chanter dans un idiome inconnu n'est pas nouveau. Dans les années 70, les rockeurs français illuminés de Mag-ma nous ont déjà fait le coup avec le "kobaien".

oir accompa-  
estivals d'été:  
nnu qui fait  
quelque part.  
er Festival, à  
Ce soir-là, le  
in type torse  
quêtant tant  
in apaisé, se  
blante et anis-  
se par toutes  
uce, rauque,  
cri, grimpe à  
paulé par le  
argeois, Nos-  
es, world...)  
se retrouve  
le monde  
me. "Tais-  
ir quand  
nd de li-  
ibus qui  
urlende-  
e, la plu-  
es chan-  
la salle  
osfell. A  
s sont de  
nt le pied

lutôt qu'ex-  
asion  
/ a

rière  
Atti-  
vent  
ews  
osfell  
imal  
n étu-  
st bien une  
bes. Il y a  
autoproduit,  
ir qui aurait  
n'est pas lin-  
i nous moti-  
chanter dans  
ru. Dans les  
inés de Mag-  
kobaien".



### Mythomanie douce

Pour les confidences, on attendra donc. Ce qui compte, c'est le son. A mesure que le Combi Volkswagen avale les kilomètres, l'amical violoncelliste et le timide chanteur passent leurs disques favoris. Voilà qui vaut tous les longs discours sur leurs influences. Dans le lecteur CD, que du bon : David Bowie, période *Space Oddity* - tiens, encore une histoire d'extraterrestre -, le trio Massada du très avant-gardiste John Zorn (nos musiciens partagent avec le jazzman new-yorkais un goût pour l'improvisation et les musiques traditionnelles) et du rock flamboyant avec un live de Led Zeppelin. Les présentations musicales étant faites, le chanteur se laisse enfin un peu apprivoiser. "Klokochazia existe depuis longtemps.

*J'ai inventé ce monde en réponse à une souffrance, un mal-être.*

*J'imagine que c'est assez courant chez les enfants, cette mythomanie douce. Adolescent, j'ai continué à m'inventer des amis.*

*Il le fallait bien. Au lycée, il y avait toujours un camarade de classe pour dire à mon propos : 'Celui-là ne fait pas partie de la bande. Il est trop bizarre.' Un jour, j'ai compris que je pouvais raconter en musique ce que j'avais dans la tête. J'aurais pu aussi bien peindre..."*

### Abstraction

Nosfell confie avoir trouvé sa direction musicale en s'inspirant des préceptes du peintre abstrait Mark Rothko (1903-1970) : "Donner les grandes lignes en laissant la liberté." Juste retour des choses : à la Cigale, chacun pourra constater son amour pour les rectangles de couleurs chers à l'artiste américain, grâce aux beaux décors de Julien David, qui a travaillé, entre autres, pour les cinéastes Raul Ruiz et Chantal Akerman. Rectangles derrière



PHOTO DAMIEN GRIGNON POUR TELERAMA

lesquels, bien sûr, le facétieux chanteur ira se dissimuler de temps à autre. Même s'il est bien placé pour savoir que se cacher n'effacera jamais cette fichue inquiétude qui le tenaille. "J'ai peur que, comme dans un film de Carpenter, un méchant homme en chapeau haut de forme viennois me taper sur l'épaule. Et me dise : 'C'est fini, maintenant.'" Ce serait un mauvais rêve pour le paysage musical français. Un triste retour à l'ennuyeuse et banale normalité du show-business.

**Erwan Perron**

**Nosfell en concert le 25 oct., la Cigale, 18°. Complet. Album : "Pomaïe Klokochazia Balek", ffff, chez V2.**



Libération - 25 octobre 2005

## Nosfell prend langue

par Gilles RENAULT

A défaut de prénom clairement identifié (Labyala, pour les intimes), Nosfell s'est sans conteste déjà fait un nom. Celui qui figure sur son premier album, et qu'il colporte en tournée, où le personnage en impose. Avis à tous ceux qui désespèrent d'entendre des choix artistiques originaux : Nosfell défend aussi un style et, tant qu'à faire, une langue ! De là à penser que l'individu se prend très au sérieux et pourrait même finir par agacer, à force de vouloir jouer systématiquement au plus malin (cf. également une «bio» qui, comme si cela ne suffisait pas, entretient un bien fastidieux mystère autour de son parcours...

Quoi qu'il en soit, Nosfell n'est pas non plus une baudruche. Beau garçon élancé, il fait partie des lauréats de l'année 2005, avec un disque qui fouille tous les registres sans appréhension (rock, chanson, blues, folk, world...) et réussit, en treize chansons, à former un tout personnifié et cohérent. *Pomaie Klokocharia Balek* se caractérise aussi par son jargon, le klokobetz (de la planète Klokocharia : là, ça commence sérieusement à ressembler à une communication sous acide des frères Bogdanoff), inventé par Nosfell, 118 ans après l'espéranto de Zamenhof et presque autant après le kobaïen de Christian Vander (*from Magma*).

Ce qui nous inspire deux réflexions : primo, c'est pas demain la veille qu'un concert de Nosfell (qui fait rimer sur scène guitare avec violoncelle) se terminera en karaoké géant au Stade de France ; secundo, le jour où le klabouschmurz sera entré dans le langage courant, chaque chanson vaudra un max de points au Scrabble. Tenez, rien que *Slakaz Blehezim* : 48 encore qu'il manque un Z dans la boîte.